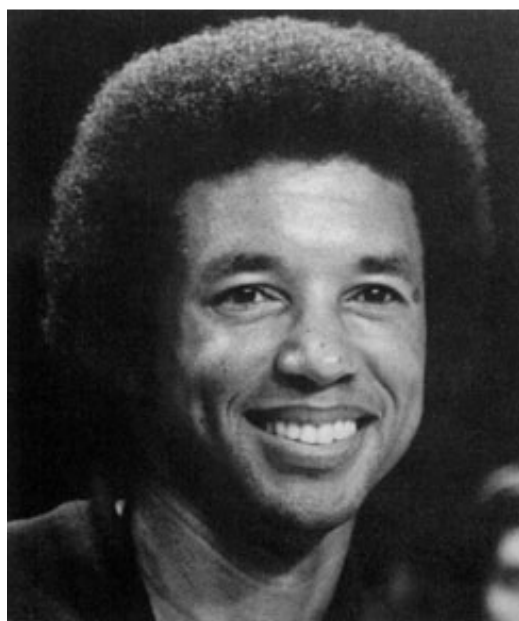


BIEN PLUS QU'UNE SIMPLE POMME OFFERTE PAR DIEU

(Tiré de Heart2Heart d'octobre 2009,
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Au cours de notre existence, n'avons-nous pas tous, à un moment ou un autre, expérimenté des ajournements ou des refus ? Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi la vie vous a claqué la porte au nez ? Pourquoi n'existe-t-il aucune réponse convaincante à ces questions ? Au cours de ce voyage que nous appelons la vie, plus d'une fois nous avons dû laisser jaillir de nos lèvres : « Pourquoi moi ? »



Arthur Ashe, champion de tennis (qui a remporté trois grands *champions*) et remarquable être humain, aurait pu maudire Dieu de lui avoir offert la mort sur un plateau sous la forme du virus du SIDA, sans qu'il y ait faute de sa part. Sa patience, son humilité et sa compréhension de Dieu et de la vie ont renforcé sa foi dans les bonnes choses. Il n'est désormais plus de ce monde, mais il me vient à l'esprit une de ses citations :

« Si j'avais dû demander : "Seigneur, pourquoi moi ?" pour les mauvaises choses qui me sont arrivées dans la vie, alors j'aurais dû aussi demander : "Seigneur, pourquoi moi" pour les bonnes choses. »

Voici une petite histoire.

Une petite fille observait des gens faire la queue à la porte du Paradis. Ces personnes attendaient des pommes, un doux présent que Dieu avait choisi de donner ce jour-là. Comme les autres, Katie sauta dans le train allant de la

Terre jusqu'au Ciel et attendit ensuite son tour. Peu importait la longueur de la file d'attente. Elle était fermement déterminée à goûter une pomme remise par les Mains mêmes du Seigneur. Après une assez longue journée, elle eut finalement la bénédiction de recevoir une pomme rouge et brillante. Elle tendit ses petites mains pour attraper le fruit.

Elle était manifestement ravie de recevoir ce cadeau de Dieu. Alors qu'elle pensait avoir accompli sa mission, elle relâcha son emprise et la pomme s'échappa de ses mains. « Bouuuuuuuuh »... Katie commença à gémir, semblant inconsolable, jusqu'à ce que Dieu accepte de lui en donner une autre, mais à la seule condition qu'elle refasse la queue. Ce n'était pas très palpitant, car le nombre de personnes voulant une pomme n'avait fait qu'augmenter. Katie avait besoin de patience, d'énormément de patience.

« La patience ne peut s'apprendre par l'étude des livres, pas plus qu'elle ne peut s'acheter. C'est seulement en adhérant rigoureusement aux principes de la spiritualité lors de circonstances éprouvantes que l'on est en mesure d'acquérir la patience. C'est dans les épreuves, dans les situations pleines de problèmes et de difficultés, que se développe la patience. »

Ne souhaitant pas revenir sur Terre les mains vides, elle décida que ce ne serait pas une si mauvaise chose d'attendre plus longtemps. Elle rejoignit donc la file d'attente et resta debout pendant plusieurs heures dans l'espoir encore de ne pas manquer cette chance unique. Ses petites jambes lui faisaient mal, mais sa

détermination demeurait intacte. Elle se lia d'amitié avec les personnes qui se trouvaient près d'elle dans la file, et ils s'échangèrent leurs numéros de téléphone.

Son tour arrivant enfin, Katie se montra à la fois soulagée et concentrée. Ses petites mains n'allaient pas lui jouer de tour cette fois-ci. Pleinement préparée à ce moment, elle ouvrit ses petites paumes et attendit son second fruit. Tandis que Dieu déposait la pomme dans ses mains, Il lui dit avec amour : « Ma petite fille chérie, sais-tu pourquoi la première pomme est tombée de tes mains ? Je l'ai voulu ainsi, car elle était pourrie. Tu es une jeune fille adorable qui traite correctement ses amis et sa famille, et je sais que tu mérites une délicieuse pomme. Voici celle qui te convient. Mange-la de tout ton cœur, et reste une bonne fille. Sache qu'il s'agit de la meilleure pomme du verger. Passe une formidable journée. »



N'est-il pas merveilleux que Dieu décide de ce qui est le mieux pour nous ? Il minute tout à la perfection ; le bon comme le mauvais ou le sinistre. Dieu décide de tous les ajournements et refus que nous expérimentons. C'est Son univers, et nous faisons partie de Son Amour et de Sa Volonté. Tout ce que nous avons à faire, c'est garder la foi, et cultiver notre patience et notre tolérance.

Avec amour, Bhagavān Baba nous aide à comprendre que : « **La patience ne peut s'apprendre par l'étude des livres, pas plus qu'elle ne peut s'acheter. C'est seulement en adhérant rigoureusement aux principes de la spiritualité lors de circonstances éprouvantes que l'on est en mesure d'acquérir la patience. C'est dans les épreuves, dans les situations pleines de problèmes et de difficultés, que se développe la patience.** »

« **De nombreuses faiblesses sont enfouies à l'intérieur des gens. Dans les circonstances difficiles, celles-ci se manifestent sous forme de colère, de peur, d'arrogance et de haine. C'est dans ces moments-là que vous devez apprendre à mettre en pratique la patience. Si vous ne l'avez pas assez développée, votre vie est alors marquée par l'insatisfaction et l'absence de paix. Par ailleurs, sans patience, vous pouvez emprunter des voies erronées et mauvaises. C'est pourquoi il est essentiel de reconnaître l'importance de la patience.** »

Katie était bénie, et nous le sommes aussi. Chacun de nous ne reçoit que le meilleur qui soit. N'oublions jamais que chaque événement ou non-événement de notre vie a été conçu par Dieu de manière parfaite.

Illustrations : Mme Lyn, Nouvelle-Zélande

La maîtrise des enseignements spirituels est directement proportionnelle à l'étendue de notre patience et de notre intelligence. Les textes anciens de l'Inde insistent sur la valeur de la véritable pratique et sur la nécessité de confirmer les vérités tirées des Écritures en expérimentant personnellement leur impact. Après avoir maîtrisé les textes sacrés et acquis de l'expérience en mettant en pratique les leçons apprises, vous obtenez non seulement la félicité et la grâce, mais vous pouvez aussi partager la sagesse et la joie avec les autres.

SATHYA SAI BABA
(Sathya Sai Vāhinī, chap. 22)